

MEDINE REPREND SA PLACE CENTRALE DANS AKHIROUZZAMĀN

Imran N. Hosein

Médine, 1343 (h): tirée hors de la poêle de Dajjāl et jetée dans le brasier Saoudo-Wahhâbite de Dajjāl.

Dans seulement 10 ans à compter d'aujourd'hui, le mois de *Rabī al-Thāni* marquera pour le monde de l'Islam le 100^{ème} anniversaire du transfert de pouvoir, à La Mecque, des Turcs Ottomans au Sultan 'Abd al-Azīz Ibn Saoūd. Des troupes fidèles au Sultan du *Nejd* conquièrent La Mecque au cours du mois de *Rabī al-Thāni* en 1343 (soit le 30 octobre 1924 dans le calendrier catholique chrétien occidental du Pape Grégoire) en conséquence de quoi 'Abd al-Azīz s'autoproclama finalement Sultan du *Nejd* et Roi du *Hidjāz*.

Dans 10 ans à compter d'aujourd'hui, cent ans se seront écoulés depuis que La Mecque et Médine furent retirées de la poêle de *Dajjāl* pour mieux être jetées dans le brasier Saoudo-Wahhâbite de *Dajjāl*. Que le lecteur ne se fasse aucune illusion : après avoir, sans vergogne, rangé l'Arabie Saoudite aux côtés de l'alliance Judéo-Chrétienne Anglo-Américaine Sioniste, les dirigeants de l'Arabie Saoudite ont maintenant fait de cet Etat un allié stratégique de l'Etat d'Israël. Et il est donc clair qu'ils travaillent pour *al-Massīh al-Dajjāl*, c'est-à-dire *Dajjāl* le faux Messie ou l'Antéchrist. C'est peut-être ce qu'impliquait la vision dans laquelle le Prophète Mouhammad (*sallAllahou 'alayhi wa sallam*) vit *Dajjāl* effectuer les *Tawāf* autour de la Ka'aba. Il

existe également une somme conséquente de preuves indiquant que les Ottomans agirent, **consciemment ou inconsciemment**, pour le compte de *Dajjāl* en fournissant une aide considérable au Christianisme occidental. C'est ce qu'ils firent en plongeant et en remuant dans la plaie un poignard malfaisant et empoisonné pendant quelque 600 ans dans le cœur de son rival, c'est-à-dire le Christianisme oriental ou *Roūm*. Cela s'accordait avec les plans de *Dajjāl* puisque c'étaient les Chrétiens occidentaux qui s'allièrent aux Juifs, et c'est cette alliance qui donna naissance à Israël. *Roūm* ne conclut jamais une telle alliance avec les Juifs !

L'issue prévisible fut une haine intense à l'encontre de l'Islam et une hostilité envers les Musulmans nourries par ceux, d'entre *Roūm*, qui souffrirent si injustement et si longtemps.

L'Etat Ottoman ainsi que l'Arabie Saoudite traitèrent tous deux – énigmatiquement et diaboliquement – avec mépris la prophétie du Prophète béni selon laquelle les Musulmans concluraient une alliance à la Fin des Temps avec le Christianisme oriental ou *Roūm*. Par conséquent les Ottomans, aussi bien que les Saoudo-Wahhâbités, apportèrent une aide stratégique à *Dajjāl*.

L'Empire Ottoman conquit et occupa la majorité du monde Arabe – y compris le *Hidjāz* – et parvint à transférer la capitale du *Khilāfah* (Califat) – pour la toute première fois – hors du monde Arabe dans la ville jadis Chrétienne Byzantine de Constantinople en Eurasie. Les Ottomans ne présentaient quasiment aucun titre de compétence pour gouverner le berceau de l'Islam. Néanmoins, en concordance avec les plans de *Dajjāl*, c'est ce qu'ils firent pendant plus de 400 ans, jusqu'à ce

qu'un *Printemps Arabe* de conception européenne démantelât le pouvoir Ottoman, détruisît l'institution du *Khilāfah*, et mît en place des dirigeants pro-occidentaux à la tête des Arabes (y compris dans le *Hidjāz*). La destruction du *Khilāfah* et le transfert de pouvoir au bénéfice de dirigeants Arabes pro-occidentaux ouvrirent la voie à l'établissement réussi d'un Etat d'Israël situé en plein cœur du monde Arabe. Sans ces 400 ans de règne de l'Empire Ottoman sur les Arabes, suivis par ce « Printemps Arabe », l'Etat Sioniste d'Israël n'aurait jamais pu voir le jour.

Le Chérif al-Hussayn, le Chérif Arabe de La Mecque nommé par les Ottomans, tenta bien de revendiquer le Califat, suite à l'abolition du *Khilāfah* par les Turcs, mais il était déjà trop tard pour qu'un *Khilāfah* Arabe puisse être restauré. La Grande-Bretagne utilisa 'Abd al-'Aziz Ibn Saoud pour couper court à ce bref *Khilāfah* et pour s'assurer ensuite que le *Khilāfah* de l'Islam ne puisse jamais plus être rétabli tant que les Saoudo-Wahhâbites contrôleraient le *Hidjāz*. Hussayn dut fuir et le règne Saoudo-Wahhâbite qui lui succéda apporta la garantie (d'un point de vue britannique) que le *Khilāfah* demeurerait définitivement enterré, qu'il ne se relèverait jamais (voir mon livre intitulé « Le Califat, le Hidjāz et l'Etat-nation Saoudo Wahhâbite » sur mon site web : <http://www.imranhosein.org/books/126-the-caliphate-the-hijaz-and-the-saudi-wahabi-nation-state.html>).

Pendant un peu plus de 400 ans de règne Ottoman, La Mecque et Médine furent intelligemment étouffées et brillamment cantonnées à des lieux de grands pèlerinages annuels, sans même qu'un indice ne laisse penser que ces cités désormais lointaines aient pu jouer un quelconque autre rôle dans les affaires Islamiques. Cependant, quand les Saoudo-

Wahhâbites s'emparèrent des *Haramayn al-Charifayn*, ils s'engagèrent dans une tentative pernicieuse d'instrumentalisation du *Hajj* de 1344 afin que soit reconnue dans le monde de l'Islam la légitimité politique et religieuse de leur gouvernance du *Hidjāz* et des *Haramayn*. La tentative échoua. Ils s'évertuèrent alors à utiliser de la ville du Prophète (*sallAllahou 'alayhi wa sallam*) pour propager une croyance Islamique dotée d'une épistémologie borgne qui déposséda l'érudition Islamique Arabe de sa clairvoyance spirituelle (*firāsah al-Mou'min*). Médine devint une ville universitaire ayant pour ambition de remodeler la pensée Islamique aussi bien Arabe que non Arabe si intelligemment que les érudits pouvaient assurer que la version la plus pure de l'Islam prévaudrait à Médine. Mais loin d'être « la plus pure », cette version Saoudienne de l'Islam produit des érudits Islamiques désormais incapables de faire la part des choses entre l'*apparence* et la *réalité* dans tout ce qui a trait à *Dajjāl*. C'est ainsi que l'Arabie Saoudite put enterrer le *Khilāfah* et continuer à maintenir des liens fraternels avec l'Occident Sioniste sans susciter d'opposition religieuse significative de la part des érudits. En fait, les étudiants et érudits universitaires osant défier le programme Saoudo-Wahhâbite qui a maintenant atteint son paroxysme avec une alliance secrète avec Israël pouvaient même y laisser leur tête.

Jérusalem se déplace vers le centre de la scène

Pendant ces plus de six siècles, alors que Médine était reléguée au second plan et par la suite devenait une ville universitaire à la vision borgne et lugubrement silencieuse, une alliance Judéo-Chrétienne Anglo-Américaine (qui nourrit le Mouvement Sioniste depuis ses toutes premières heures) agit progressivement et avec succès pour mettre Jérusalem au centre

de la scène des affaires mondiales. C'est ce que prophétisa le Prophète Mouhammad (*sallAllahou 'aleyhi wa sallam*) quand il prédit:

عَنْ مُعَاذِ بْنِ جَبَلٍ قَالَ قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ عُمْرَانُ بَيْتِ
الْمَقْدِسِ خَرَابٌ يَثْرِبُ وَخَرَابٌ يَثْرِبُ خُرُوجُ الْمَلْحَمَةِ وَخُرُوجُ الْمَلْحَمَةِ فَتُحُ
فُسْطَاطِيْنِيَّةً وَفَتْحُ الْفُسْطَاطِيْنِيَّةِ خُرُوجُ الدَّجَالِ ثُمَّ ضَرْبَ بِيَدِهِ عَلَى فَخِذِ
الَّذِي حَدَّثَهُ أَوْ مَنْكِبِهِ ثُمَّ قَالَ إِنَّ هَذَا لَحَقٌّ كَمَا أَتَكَ هَاهُنَا أَوْ كَمَا أَتَكَ
قَاعِدٌ يَعْنِي مُعَاذَ بْنَ جَبَلٍ . (سنن أبي داود)

Rapporté par Mou'aadh ibn Jabal. Le Prophète dit (*sallAllahou 'aleyhi wa sallam*) : Jérusalem sera dans un état florissant lorsque Yathrib (c'est-à-dire la ville de Médine) sera en proie à la désolation. Yathrib sera en proie à la désolation lorsqu'éclatera la grande guerre; le déclenchement de la grande guerre sera (suivi par) la conquête de Constantinople ; et la conquête de Constantinople sera (suivi par) l'arrivée (i.e. l'apparition, l'avènement) de Dajjāl (l'Antéchrist). Puis il (le Prophète) tapa avec sa main sa cuisse ou l'épaule de celui à qui il s'adressait et dit : cela est certainement aussi véridique que le fait que tu es (assis) ici (il parlait de Mou'aadh ibn Jabal).

(Sounan de Abī Daoūd).

Les Grandes guerres mèneront bientôt à la conquête de Constantinople.

Le propos du présent essai est que nous sommes situés à ce moment de l'Histoire où Jérusalem est florissante alors que Médine, comparée à Jérusalem, est dans un état de triste et silencieuse désolation – ne jouant absolument plus aucun rôle ni dans les affaires du monde de l'Islam ni dans celles du monde

en général. Si ce point de vue est correct, cela impliquerait que l'on peut s'attendre à ce que les grandes guerres prophétisées dans le *Hadīth* ci-dessus commencent bientôt. L'auteur s'attend à ce que ces guerres commencent dans les prochains mois suivants la publication de cet essai. Ces guerres provoqueront, à terme, une guerre civile en Turquie qui, à son tour, débouchera sur la conquête de Constantinople prophétisée pour la Fin de l'Histoire – contrairement à la conquête Ottomane barbare de la ville qui est une source de déshonneur et de honte pour l'Islam. Ce n'est qu'après la conquête Islamique de Constantinople à venir, à l'occasion de laquelle la Cathédrale de Hagia Sophia sera restituée aux Chrétiens Orientaux avec nos excuses, et après que la ville aura recouvré le nom de Constantinople qu'« un jour comme une semaine » prendra fin (cf. *Jérusalem dans le Coran*) et que Dajjāl apparaîtra en personne tentant alors de diriger le monde depuis Jérusalem (cf. le *Hadīth* ci-dessus).

Il est difficile de prévoir comment la guerre civile Turque surviendra. Mais il est tout à fait possible qu'une aventure militaire Turque en Syrie pour amener un changement de régime qui fasse avancer l'échiquier Sioniste pousse les Musulmans Turcs à se lancer dans une tentative pour libérer la Turquie de l'emprise maléfique de l'OTAN. Ces efforts peuvent être appuyés par des combattants Arabes affluant en masse vers la Turquie en provenance de tout le monde Arabe. Le monde peut également s'attendre à voir déferler en Turquie des vagues de combattants en provenance d'Albanie, de Bosnie, d'Azerbaïdjan et d'autres territoires proches.

Nombreux sont ceux qui soutiennent que la prophétie concernant Constantinople a déjà été réalisée, et par conséquent il nous faut nous étendre quelque peu sur le sujet.

La conquête de Constantinople a-t-elle déjà eu lieu ?

Le Prophète béni était très élogieux pour l'armée qui réaliserait cette conquête et pour l'*Amīr* qui serait à la tête de cette armée:

قال رسول الله صلى الله عليه وسلم : لتفتحن القسطنطينية فلنعم الأمير أميرها ولنعم الجيش ذلك الجيش (رواه الإمام أحمد في مسنده).

« En toute vérité vous conquerez Constantinople. Quel chef magnifique sera son chef et quelle armée magnifique sera cette armée ! »

(Mousnad, Imam Ahmad).

Lorsque les nationalistes Turcs laïcs conquièrent la ville et entreprirent de mettre en place la République laïque de Turquie en 1923, ils choisirent Istanbul comme nom officiel de la ville et *interdirent l'usage du ou des précédents noms* ; par conséquent le nom « Constantinople » est tombé en désuétude dans le vocabulaire courant. Il semble même qu'il ait aujourd'hui toute sa place dans les muséums d'histoire.

Istanbul n'était pas un nom nouveau. C'était l'un des nombreux noms précédemment utilisés pour désigner la ville. Cependant le nom sous lequel la ville était le mieux connue était incontestablement celui de Constantinople. Et l'interdiction de l'utilisation de tout autre nom semble avoir été dirigée en tout premier lieu contre l'utilisation du nom le plus connu et usité. Il y a une raison à ce changement de nom de ville et à l'interdiction des autres noms et le présent essai explique cette raison.

On croit communément que cette prophétie du Prophète Mouhammad (*sallAllahou ‘aleyhi wa sallam*) s’est réalisée en 1453 quand les Turcs Ottomans, sous le commandement du jeune Sultan Mouhammad (Mehmet) Fatih, s’emparèrent de Constantinople. Cependant le *hadīth* cité ci-dessous est des plus clairs sur le fait que cette conquête se réalisera dans *Ākhir al-Zamān* juste avant que l’Antéchrist n’apparaisse en personne (c’est-à-dire sous la forme d’un être humain qui se présentera comme étant le Messie):

Rapporté par Mou’had ibn Jabal : le Prophète (*sallAllahou ‘aleyhi wa sallam*) dit [...] le déclenchement de la grande guerre sera (suivi par) la conquête de Constantinople ; et la conquête de Constantinople sera (suivie par) la venue de *Dajjāl* (l’Antéchrist) (i.e. son apparition, son arrivée) [...]

(Sounan, Abī Daoūd).

Les nationalistes Turcs foncièrement laïcs et impies ne voulaient pas que les Musulmans réalisent un jour que la conquête de Constantinople prophétisée par le Prophète Mouhammad (*sallAllahou ‘aleyhi wa sallam*) ne s’était pas encore produite et restait encore à venir ; et il semble que ce fut au moins l’une des raisons pour lesquelles ils changèrent le nom de la ville. Le Prophète Mouhammad (*sallAllahou ‘aleyhi wa sallam*) employa le nom Constantinople (al-Konstantaniyyah en arabe) quand il fit sa prophétie à propos de la ville. Il n’employa pas d’autre nom. Aussi, si ce nom devait être jeté aux oubliettes, il était fort probable que l’attention des Musulmans serait détournée des implications de la prophétie.

Nous avons souligné plus tôt que nous sommes situés à ce moment de l’Histoire où Jérusalem est florissante alors que Médine est dans un état de désolation. Aussi, est-il clair que le monde se trouve aujourd’hui à l’orée de guerres majeures qui, à

leur tour, provoqueront la conquête Musulmane de Constantinople de la prophétie. Cette conquête Musulmane non seulement libèrera la ville de la domination Turque nationaliste impie, mais extirpera et délivrera également la ville de l'étreinte Sioniste malfaisante de l'OTAN.

Dans l'éventualité improbable que davantage de preuves soient nécessaires pour étayer notre thèse, nous exposons maintenant des preuves supplémentaires confirmant sans l'ombre d'un doute que la conquête Ottomane de Constantinople de 1453 ne pouvait pas être la conquête prophétisée par le Prophète Mouhammad (*sallAllahou 'aleyhi wa sallam*).

Considérez ceci :

L'armée qui conquiert Constantinople était composée de sept unités. Certains étaient des volontaires attirés par la perspective du pillage de la ville. D'autres formaient des troupes régulières bien entraînées issues des quatre coins de l'Empire Ottoman. Mais l'unité d'élite extrêmement bien entraînée des Janissaires constituait le cœur de cette armée Ottomane. Celle-ci comprenait des enfants Chrétiens qui avaient été enlevés à leurs parents de force (en territoires conquis par les Ottomans), puis avaient été convertis à l'Islam sous la contrainte et qui avaient reçu la meilleure des formations militaires possibles. Tous consacraient personnellement leur loyauté au Sultan. Jamais dans son histoire l'Islam ne fut à ce point déshonoré par des Musulmans s'emparant d'enfants Chrétiens et les convertissant de force à l'Islam, puis les utilisant comme une force d'attaque d'élite combattant prétendument au nom de l'Islam. C'était un péché manifeste, une source de honte monstrueuse et une violation directe du commandement d'Allah dans le Coran qui interdit la conversion à l'Islam sous la contrainte. La

conséquence prévisible fut de faire naître une inimitié et une haine éternelles à l'égard de l'Islam et des Musulmans dans les territoires où avaient été enlevés ces enfants Chrétiens. Ces territoires Chrétiens orientaux étaient précisément *Roūm* avec qui le Prophète prédit que les Musulmans concluraient une alliance des Derniers Temps.

Quand les Ottomans percèrent les défenses de la ville et réussirent finalement à entrer dans la cité en vainqueurs, s'ensuivirent « tueries, pillages, viols, incendies et mise en esclavage ». C'était peut-être la façon dont se comportaient – et se comportent encore aujourd'hui – les armées lors de la conquête d'une ville, mais ce n'est pas la façon de faire de l'Islam qui nous enjoint le respect et la protection de la vie et de l'honneur des femmes, des enfants, des personnes âgées et de ceux – tels les prêtres – qui consacrent leur vie à la religion. En fait, des preuves attestent que même les églises et monastères Chrétiens furent profanés par le saccage de l'armée prétendument Islamique qui y entra et se livra à des viols, des pillages et à des meurtres à l'intérieur même des églises. Le Sultan donna son aval pour que cela se poursuive, sans qu'aucune norme d'éthique de guerre n'y apporte de restriction, pendant trois jours. Peu importait aux Ottomans que Constantinople fût la capitale de la Chrétienté Byzantine (ou *Roūm*). Un tel comportement de la part de l'armée Ottomane valut à l'Islam la haine éternelle de Byzance.

Mais le comportement du Sultan en personne, dès qu'il entra dans la ville, fut déplorable. Il donna l'ordre indigne et impie de transformer en *Masjid* la grande Cathédrale Byzantine de Sainte Sophie, Hagia Sophia, qui avait été construite 1000 ans plus tôt par l'Empereur Justinien. Lorsque les Musulmans conquièrent Jérusalem sous le *Khilāfah* de Omar bin al-Khattab,

le Patriarche de Jérusalem, Sophronius, ne voulut remettre la cité à nul autre que le *Khalīfah* lui-même. Omar dut se rendre de Médine à Jérusalem pour recevoir les clefs de la ville. Alors qu'on lui faisait faire le tour des églises saintes de Jérusalem, le temps de la prière arriva et le Patriarche invita gracieusement à Omar à faire sa *Salāt* sur place, dans l'Eglise de la Résurrection. Omar déclina l'offre car il craignait que cela puisse jeter les bases d'un précédent permettant aux Musulmans de convertir l'église en *Masjid*. La conversion Ottomane de Hagia Sophia en *Masjid* n'était pas un événement anodin. Elle était la plus grande et la plus somptueuse église de tout le monde Chrétien. Elle conserva ce statut pendant 1000 ans. En transformant cette église en *Masjid*, le Sultan non seulement mettait le monde de l'Islam dans l'embarras, mais il plantait également dans le cœur même de la Chrétienté Byzantine orientale un couteau empoisonné qui n'aurait jamais aucune chance d'être oublié. Passe encore que d'autres convertissent des églises, des monastères et même des *masājid* (comme Cordoue par exemple) ; on ne saurait s'attendre à ce qu'un *Amīr* dont le Prophète lui-même fit personnellement l'éloge s'abaisse à ce niveau indigne de comportement.

Notons enfin que les Sultans Ottomans ne se mariaient jamais – parce qu'ils ne voulaient pas s'embarrasser du respect des droits légaux que l'Islam donnait aux épouses et aux frères de sang (en matière de succession au commandement dans un système héréditaire de gouvernement). Et ils se contentaient donc de coucher avec des esclaves. L'Islam restreignait à quatre le nombre d'épouses pour un homme, mais ne restreignait pas le nombre de femmes esclaves qu'il pouvait posséder et avec qui il pouvait coucher. Aussi les Sultans Ottomans possédaient-ils une étable d'esclaves que l'on désignait sous le terme de Harem. Ces femmes provenaient quasi exclusivement de territoires

Chrétiens conquis. Elles n'avaient aucun droit. Le Prophète de l'Islam avait ordonné : *Donnez à vos esclaves à manger la nourriture que vous mangez, et donnez leur à porter les vêtements que vous portez.* Ainsi l'Islam rendait aux esclaves leur humanité et leur donnait des droits. Le Sultan Ottoman, quant à lui, couchait avec une esclave et si elle tombait enceinte et donnait naissance à un fils, il mettait fin à tout rapport sexuel avec elle. Il faisait ceci pour s'assurer qu'elle n'aurait pas d'autre enfant et donc pas de rival pour son fils s'il advenait qu'il devint un jour Sultan lui-même. Le Prophète (*sallAllahu 'aleyhi wa sallam*) déclara que « *le mariage est la moitié de la foi* ». Il n'est pas du tout possible que le Prophète béni pût faire l'apologie d'un tel comportement de la part des Sultans Ottomans.

Il est clair pour l'auteur que le Sultan Mouhammad Fatih ne pouvait pas prétendre être l'*Amīr* du *hadīth* ; pas plus que l'armée Ottomane n'avait l'étoffe de l'armée mentionnée dans le *hadīth*. Il en découle que la conquête Musulmane d'Istanbul ou Constantinople est un événement qui reste encore à venir.

Le lecteur est encouragé à étudier le sujet plus à fond et à tirer lui-même ses propres conclusions.

Médine revient sur le devant de la scène.

Cet essai avance des arguments et des preuves attestant que Médine sera bientôt libérée de son statut de ville universitaire Saoudo-Wahhâbite de second ordre et réduite au silence pour retrouver celui de cité qui occupera le devant de la scène dans les affaires du monde de façon spectaculaire ; et cela

devrait donner du baume au cœur des Musulmans à travers le monde.

Au cœur de cette thèse se trouve la prophétie des Derniers Temps selon laquelle les Arabes seront détruits par des épidémies (autrefois connues sous le terme de plaies) :

عن عَوْفِ بْنِ مَالِكٍ قَالَ أَتَيْتُ النَّبِيَّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فِي غَزْوَةِ تَبُوكَ وَهُوَ فِي قُبَّةٍ مِنْ أَدَمٍ فَقَالَ اعْدُدْ سِتًّا بَيْنَ يَدَيِ السَّاعَةِ مَوْتِي ثُمَّ فَتْحُ بَيْتِ الْمَقْدِسِ ثُمَّ مَوْتَانِ يَأْخُذُ فِيكُمْ كَفَعَاصِ الْعَنَمِ ثُمَّ اسْتِقْاضَةُ الْمَالِ حَتَّى يُعْطَى الرَّجُلُ مِائَةَ دِينَارٍ فَيُظَلُّ سَاخِطًا ثُمَّ فِتْنَةٌ لَا يَبْقَى بَيْتٌ مِنَ الْعَرَبِ إِلَّا دَخَلَتْهُ ثُمَّ هُدْنَةٌ تَكُونُ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَ بَنِي الْأَصْفَرِ فَيَعْدِرُونَ فَيَأْتُونَكُمْ تَحْتَ ثَمَانِينَ غَايَةً تَحْتَ كُلِّ غَايَةٍ اثْنَا عَشَرَ أَلْفًا (صحيح البخاري).

Rapporté par ‘Aouf bin Malik : je me rendais chez le Prophète durant le Ghazwa de Tabouk alors qu’il était assis sous une tente de cuir. Il me dit « Compte six signes qui indiquent l’approche de l’Heure : ma mort, la conquête de Jérusalem, **une plaie qui vous atteindra (et vous tuera en grand nombre) telle la plaie qui touche les moutons**, l’augmentation des richesses à tel point que si quelqu’un reçoit cent Dinârs il ne sera pas satisfait ; puis une affliction à laquelle aucune maison Arabe n’échappera, puis une trêve entre vous et les Banoû Al-Asfar qui vous trahiront et vous attaqueront sous quatre-vingt bannières. Sous chaque bannière se trouveront douze mille soldats.

(Sahîh Boukhārî)

عَنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ عَمْرٍو قَالَ قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ تَكُونُ
فِتْنَةٌ تَسْتَنْظِفُ الْعَرَبُ قَتْلَاهَا فِي النَّارِ اللِّسَانُ فِيهَا أَشَدُّ مِنْ السَّيْفِ .
(سنن الترمذي وسنن ابن ماجه)

Abdoullah bin ‘Amr rapporta que le Messager d’Allah dit :
« Viendra une calamité qui balaiera les Arabes. Leurs morts seront en enfer.
Les langues y seront plus dangereuses que les coups d’une épée ».

(Tirmīdhi, Ibn Mājah)

Il existe des preuves que l’actuel « Printemps Arabe » qui a débuté il y a plus d’un an, de même que celui qui l’a précédé cent ans auparavant, est de fabrication Judéo-Chrétienne européenne et est destiné à préparer le terrain pour un massacre des Arabes qui facilitera l’imposition d’une domination économique et politique Israélienne sur les Arabes.

Il est quasiment certain que les Sionistes livreront bientôt aux Arabes une guerre biologique (pour le compte de *Dajjāl*) comme l’a prédit le Prophète, qui entraînera une réduction substantielle de la population Arabe dans le monde.

De nombreux *Ahadīth* nous informent que ni une épidémie ni *Dajjāl* ne peuvent entrer à La Mecque et à Médine :

عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ قَالَ قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ عَلَى
أَنْقَابِ الْمَدِينَةِ مَلَائِكَةٌ لَا يَدْخُلُهَا الطَّاعُونَ وَلَا الدَّجَالُ (صحيح البخاري)

Abou Hourayra (*radhiAllahou ‘anhou*) dit : le Messager d’Allah (*sallAllahou ‘aleyhi wa sallam*) dit : il y a des anges aux portes de Médine. Ni épidémie ni *Dajjāl* ne peuvent y entrer.

(Sahīh Boukhārī)

Notre avis – et Allah est Le mieux informé – est que cette prophétie a trait à l’attaque biologique contre les Arabes qui serait lancée pour le compte de *Dajjāl* (d’où la juxtaposition d’*épidémie* et de *Dajjāl* dans le *Hadīth*). Aussi notre conclusion est que La Mecque et Médine sont destinées à reprendre une place centrale de façon spectaculaire dans les affaires Islamiques et mondiales quand ces deux cités apporteront une sécurité extraordinaire et providentielle au moment du déclenchement de cette attaque contre les Arabes.

Mais Médine, ville universitaire dont l’Islam est la plus pure expression du Saoudo-Wahhâbisme, est même destinée à jouer un rôle encore plus grandiose et plus extraordinaire dans l’Histoire – un rôle qui sera profondément embarrassant pour la version Saoudo-Wahhâbite de l’Islam.

Médine éclipsera La Mecque au centre de la scène.

Il n’est pas du tout difficile pour nous d’anticiper des mouvements à grande échelle d’Arabes de La Mecque vers Médine sitôt qu’Israël commencera ses guerres majeures. On pourrait même s’attendre à ce que cet essai fasse potentiellement débiter ce mouvement avant même que ne commencent les guerres. Les Arabes agiront de la sorte dans la mesure où ils seront dans l’expectative des épidémies qui ont été prophétisées comme devant décimer ou balayer les Arabes. Quand La Mecque et Médine seront submergées d’Arabes en quête de sûreté et de refuge contre la mort par épidémie, cet immense rassemblement provoquera à coup sûr un embrasement explosif et spontané entre ceux possédant

l'alchimie de la foi en Islam dans le cœur d'une part et ceux qui servent *Dajjāl* d'autre part.

Il est facile de reconnaître ces Arabes qui servent *Dajjāl* car ce sont ceux qui se sont rendus coupables de soutenir sans honte le récent renversement injuste du régime Libyen par l'OTAN et qui, maintenant, font l'apologie du soutien à une guerre, tout aussi injuste, d'Israël/de la Turquie/de l'OTAN en Syrie et en Iran. Ils ont oublié que le Coran a interdit aux Musulmans d'être les amis et alliés de l'alliance Judéo-Chrétienne (al-Maïda 5 : 51) et leur a aussi interdit de mener une guerre injuste tout en leur enjoignant la Justice absolue !

L'embrasement spontané à Médine est voué à déboucher sur des événements spectaculaires ayant le potentiel pour mettre sérieusement dans l'embarras cette version Saoudienne de l'Islam « le plus pur ». Le Prophète prédit la chose suivante :

عَنْ أَنَسِ بْنِ مَالِكٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قَالَ لَيْسَ مِنْ بَلَدٍ إِلَّا سَيَطُوهُ الدَّجَالُ إِلَّا مَكَّةَ وَالْمَدِينَةَ لَيْسَ لَهُ مِنْ نِقَابِهَا نَقْبٌ إِلَّا عَلَيْهِ الْمَلَائِكَةُ صَافِينَ يَحْرُسُونَهَا ثُمَّ تَرْجُفُ الْمَدِينَةَ بِأَهْلِهَا ثَلَاثَ رَجَفَاتٍ فَيُخْرِجُ اللَّهُ كُلَّ كَافِرٍ وَمُنَافِقٍ . (صحيح البخاري)

Anas Ibn Malik (*radhiAllahou 'anhou*) dit : le Prophète (*sallAllahou 'aleyhi wa sallam*) dit : il n'y a aucune ville dans laquelle *Dajjāl* n'entrera pas, à l'exception de La Mecque et Médine. Il n'existe pas d'entrée parmi leurs entrées qui ne soit gardée par des anges en rangs. Puis, Médine tremblera à trois reprises, et ensuite Allah en fera sortir tout *kāfir* et tout *mounāfiq* (hypocrite).

(Sahīh Boukhārī)

قَالَ أَنَسُ بْنُ مَالِكٍ قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ لَيْسَ مِنْ بَلَدٍ إِلَّا سَيَطُوهُ الدَّجَالُ إِلَّا مَكَّةَ وَالْمَدِينَةَ وَلَيْسَ نَقَبٌ مِنْ أُنْقَابِهَا إِلَّا عَلَيْهِ الْمَلَائِكَةُ صَافِينَ تَحْرُسُهَا فَيُنزَلُ بِالسَّبْحَةِ فَتَرْجُفُ الْمَدِينَةُ ثَلَاثَ رَجَعَاتٍ يَخْرُجُ إِلَيْهِ مِنْهَا كُلُّ كَافِرٍ وَمُنَافِقٍ . وَرَوَايَةٌ مِمَّا تَلَّهُ بِنَفْسِ الْإِسْنَادِ غَيْرَ أَنَّهُ قَالَ فَيَأْتِي سَبْحَةَ الْجُرُفِ فَيَضْرِبُ رِوَاغَهُ وَقَالَ فَيَخْرُجُ إِلَيْهِ كُلُّ مُنَافِقٍ وَمُنَافِقَةٍ .
(صحيح مسلم)

Anas Ibn Malik dit : le Messager d'Allah (*sallAllahu 'aleyhi wa sallam*) dit : il n'existe aucune ville dans laquelle Dajjāl n'entrera pas excepté La Mecque et Médine. Il n'existe pas d'entrée parmi ses entrées qui ne soit gardée par des anges en rangs. Dajjāl campera près d'une aire salée et désertique, puis Médine tremblera à trois reprises, et alors tout kāfir et tout mounāfiq (hypocrite) en sortira pour le rejoindre. Dans une narration similaire avec une chaîne de transmission finale identique il dit plutôt : Il se rendra à l'aire salée désertique de Jourouf et établira son camp. Et il dit aussi : alors tous les hypocrites, hommes ou femmes, sortiront le rejoindre.

(Sahīh Mouslim)

عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قَالَ يَأْتِي الْمَسِيحُ مِنْ قِبَلِ الْمَشْرِقِ هِمَّتُهُ الْمَدِينَةَ حَتَّى يَنْزِلَ دُبُرَ أُحُدٍ ثُمَّ تَصْرِفُ الْمَلَائِكَةُ وَجْهَهُ قِبَلِ الشَّامِ وَهُنَالِكَ يَهْلِكُ . (صحيح مسلم)

Abou Hourayra dit : le Messager d'Allah (*sallAllahu 'aleyhi wa sallam*) dit : le Faux Messie viendra de l'est, avec l'intention de se rendre à Médine, jusqu'à ce qu'il dresse le camp derrière Ouhoud. Alors des anges dévieront son visage (sa direction) vers Chām (le Nord, c'est-à-dire la Grande Syrie) et c'est là qu'il mourra.

(Sahīh Mouslim)

Ces *Ahadīth* indiquent qu'Israël attaquera finalement le Hidjāz. A ce moment-là, *Dajjāl* sera le chef de l'Etat Juif. Peut-être les forces Israéliennes lanceront-elles cette attaque pour avoir cru que Médine est une partie de la Terre Sainte (dans la mesure où les Juifs y ont vécu longtemps).

Quand les forces Israéliennes atterriront à l'extérieur de Médine, tout partisan des Sionistes quittera la ville pour rejoindre les Israéliens. Les trois occurrences au cours desquelles Médine tremblera (et qui conduiront la ville à se vider de tous les *Kouffār* ou incroyants et *Mounāfiqoūn* ou hypocrites) pourraient, peut-être, représenter trois soulèvements Islamiques révolutionnaires qui enverraient des ondes de choc à travers le monde.

De surcroît, il faut bien s'assurer de compter sur le fameux phénomène des « rats quittant le navire ». Mais ce navire-là ne sombrera pas. Les anges dévieront plutôt l'attaque Israélienne vers Damas et c'est à ce moment-là que Nabi 'Issa (*'aleyhi al-Salām*), le vrai Messie, descendra de façon spectaculaire pour tuer *Dajjāl* le faux Messie.

Cela devrait ravir le cœur de tout Musulman sincère que la ville du Prophète (*sallAllahou 'aleyhi wa sallam*) soit prédestinée à jouer un rôle si stratégique et si extraordinaire dans *Ākhir al-Zamān* lorsqu'elle retrouvera sa place centrale tant sur la scène internationale que dans les affaires Islamiques afin de séparer ceux qui demeurent fidèles à l'Islam de ceux qui sont devenus *Kouffār* et *Mounāfiqoūn* en se mettant au service de l'alliance Sioniste Judéo Chrétienne et Anglo-Américaine. Quel spectacle sublime auquel le monde assistera que celui des anges purifiant et défendant la cité du Prophète Béni (*sallAllahou 'aleyhi wa sallam*) et

détournant l'attaque Israélienne vers Damas. Reste juste à savoir combien d'érudits – si tant est qu'il en reste – seront encore dans l'Université Islamique de Médine sous contrôle Saoudien après que Médine aura tremblé trois fois ! Puisse Allah guider et donner aux sincères érudits de l'Islam en Arabie Saoudite la force de se dresser avant que ne tremble à trois reprises Médine. *Amīn!*

(L'auteur reconnaît avec gratitude avoir bénéficié de l'expertise du Dr. Tammam 'Adi pour la traduction en anglais de certains *Ahadīth* ci-dessus. Il est également redevable à son cher ami et frère Mouhammad Alamgir de Sydney qui a lu le premier jet de cet essai et l'a alerté sur la connection entre les Ottomans et la stratégie de destruction du *Khilāfah* de *Dajjāl*)